

L'IA au service des travailleurs ?

Depuis quelques années, des services proposant des IA (Intelligence Artificielle) promettant merveilles technologiques et améliorations du confort de vie pour les humains. Des sociétés comme OpenAI (ChatGPT) ou Google (Gemini), nous promettant le futur dont on rêvait il y a 50 ans. Une société libérée du travail où le temps libre et les loisirs seront enfin à la disposition de tous. Des IA qui vont donc dans le sens de ce que réclament les communistes depuis 200 ans.

Mais est-ce la réalité ? Pouvons-nous vraiment faire confiance en ces IA ? Il serait donc bon de critiquer et de prendre position pour ou contre ces fameuses IA.

Mais qu'est-ce une IA ?

Commençons par une réalité : les IA n'existent pas. L'Intelligence Artificielle est un mot issu du marketing qui sert à vendre des produits depuis des décennies. En science, notamment venue du monde de l'informatique et de la cybernétique, l'IA n'est qu'un programme. Si depuis des décennies, des scientifiques tentent de se rapprocher de l'intelligence humaine, la réalité est autre. **Une IA est un programme automatisant des tâches que pourrait faire un être humain.** Plus une tâche est complexe, plus une IA devra être performante. En réalité, le terme « Intelligence » a aussi en anglais, le terme de « renseignements/informations » (comme dans FBI, CIA). Il est facile de se tromper dans une autre langue. Ou de se faire tromper par des commerciaux et politiciens peu scrupuleux.

Ne nous trompons donc pas. Une IA ne sera jamais sentiente, mais elle sera de plus en plus perfectionnée selon sa tâche. Ainsi, un portail automatique, est déjà une forme d'IA, car elle automatise déjà un processus que pourrait faire un être humain¹. Il en existe des milliers, déjà depuis longtemps utilisés dans l'industrie et peut être même chez vous. Ces IA servent à gagner du temps pour les humains, en remplaçant des tâches fastidieuses ou longues par des machines.

Mais les films et la propagande hollywoodienne ont transformé cette réalité très concrète et déjà présente parmi nous, en fantasme technologique frôlant plus la magie que la réalité.

Mais qu'est-ce que ChatGPT et ses concurrents ?

Depuis quelques années, un changement dans notre société a eut lieu et nous ne pouvons pas nier son existence. Il nous faut l'analyser pour savoir comment y réagir. Ce changement, c'est l'**IA générative, en *machine learning* ou *deep learning*, qui a la capacité de créer du contenu non prévu par le programmeur.** Une nouvelle façon d'utiliser des programmes. C'est l'arrivée de chatbox comme ChatGPT qui a lancé une nouvelle course technologique à l'IA entre les grandes puissances, auquel participe aussi la France. Qui a pris la suite des anciennes IA. Pendant longtemps, ces IA génératives étaient inutiles, créant du grand n'importe quoi, incapable de créer une image cohérente ou un texte ayant du sens. Désormais, elle y arrive plus ou moins ou plutôt en donne l'illusion.

¹ Je précise aux camarades plus spécialistes du sujet, que je simplifie énormément pour tenter de me faire comprendre.

Prenons un exemple concret. Là où les États comme la Russie, les USA ou la Chine développaient surtout des IA pour la guerre (contrôle automatique de drones ou de chars, création de robots de combats, etc.), des sociétés privées aux USA et en Chine se sont tournés vers un autre marché : celui de la chatbox.

Une chatbox (**boîte de discussion**) est logiciel de discussion, donnant des réponses automatiques à des questions. Créée depuis des décennies (la première date de 1964), elles ont connu un plus grand succès dans les années 2010, pour répondre automatiquement aux questions récurrentes des utilisateurs de sites internet. Mais ces chatbox sont extrêmement limitées, ne pouvant répondre que par des phrases préécrites. Elles se contentent donc de répéter celles-ci. Et elles sont incapables de répondre adaptées à des questions non prises en compte lors de sa programmation.

OpenAI propose depuis quelques années une nouvelle version de ces chatbox avec une technologie de l'IA générative. Les fameux **LLM/Large Language Model** (Grand Modèle de Langage). Les réponses ne sont plus préécrites par des humains, mais sont tirés d'ouvrages et de textes disponibles ailleurs, que ce soit sur Internet ou des bases de données privées. Souvent issue d'un pillage sans que les auteurs soient au courant. Désormais, les nouvelles chatbox ont toujours une réponse à donner. Et c'est là qu'il faut faire attention.

Ces chatbox ne savent pas ce qu'elles répondent et ce ne sont pas des moteurs de recherches surpuissants. Ces chatbox répondent par des probabilités mathématiques ce que pourraient vouloir comme réponses ses utilisateurs. **Elles ne savent donc pas si ce qu'elles disent est juste ou a de la cohérence.** Juste que c'est probablement la réponse que veut l'utilisateur. Et cela change tout. Plus besoin de chercher sur internet soi-même, la chatbox va répondre en fouillant à votre place et en créant un texte à partir de ce qu'elle lit. Peu importe qu'elle dise une chose vraie ou fausse, vous aurez une réponse. N'importe laquelle. Et c'est ça qui donne l'impression que ces IA sont véritablement intelligentes. Elles auront toujours une réponse, programmée certes, mais pas forcément prévu par ses concepteurs. Elles peuvent répondre à absolument toutes les questions. Même quand la question n'a pas de cohérence. Ce qui, ironiquement, fait qu'elles ne peuvent pas dire qu'elles ne savent pas. L'ignorance n'est pas programmée.

Il existe d'autres utilisations de ce type de technologie, qui permet aujourd'hui de produire des images et des vidéos fictives. On y retrouve pêle-mêle des grands groupes américains comme Midjourney, mais aussi des groupes chinois, avec le créateur de vidéo Kling. La rapide progression de ces technologies laisse envisager d'autres utilisations sur le long terme. Mais elles se basent principalement sur la technologie des LLM.

Les aspects positifs de ces IA

Ces IA, qu'on en soit admiratifs ou non, ont indéniablement changé le travail et même la création. Désormais, en quelques clics et prompts (instruction écrite envoyée au logiciel), des images et des vidéos sont générés en quelques secondes. Des échanges écrits sont produits à une vitesse impressionnante. Il est désormais possible pour un non-initié, de faire des films et des images personnalisés à ses demandes, etc.

Tout va plus vite. Dans le monde de l'informatique, des codeurs inexpérimentés peuvent désormais obtenir du code plutôt fiable pour leur programme. Dans le monde du cinéma, plus besoin de passer des jours à caster ou travailler en postproduction pendant des mois. Il est possible

de demander des comptes-rendus d'articles, de travaux, etc. Les IA ont permis un accès incroyable à ce qui était inaccessible à de nombreuses personnes. Vous pouvez même personnaliser une chatbox pour en faire un enseignant personnalisé. Plus besoin de commissionner 500 € pour avoir une image personnalisée. En un abonnement à 10 €, vous pouvez avoir accès à des services complets qui coûtaient très cher auparavant. On ne peut pas le nier et c'est pour ça que ces nouvelles IA sont de plus en plus utilisés par des professionnels, mais aussi par des particuliers.

On peut ainsi citer du côté du monde médical, des IA génératives qui permettent d'opérer à distance avec une grande précision. Permettant ainsi à un chirurgien de sauver la vie d'une personne à des milliers de km.

Des limites importantes qui cachent une industrie bel et bien humaine

Mais malgré tous ces progrès tant vantés et bien visibles, il faut malheureusement aussi rappeler que ces IA sont limitées. Tout ce que sortent ces IA, n'est que des possibilités et des probabilités. Elles n'évoluent pas et n'apprennent pas. Elles ne s'améliorent pas par elles-mêmes. Derrière, ce sont des milliers de petits mains, souvent sous-payés, dont encore une fois l'Afrique et les pauvres en général, en font les frais. Leurs informaticiens, au lieu de développer leurs propres pays, leurs indépendances technologiques, se retrouvent à jouer les traqueurs d'erreurs, de problèmes divers et variés pour le compte de méga sociétés des pays riches, qu'elles soient américaines ou asiatiques. Loin d'être précises, les IA ont besoin d'être constamment vérifiés, corrigés, améliorés. Derrière l'impression aujourd'hui, que les IA sont fiables, ce sont des dizaines de milliers d'informaticiens qui travaillent chaque jour à produire une impression d'intelligence. Cela devrait nous rappeler les pitoyables tentatives de certaines entreprises américaines, qui avaient créé une « IA » dans certains restaurants, qui étaient en réalité des Indiens en télétravail.

Ainsi, derrière les habituels « entrepreneurs de la tech », prônant un futur digne d'œuvres, la science-fiction, sollicitant au culot des séries comme star trek, se cache l'habituelle misère du capitalisme et la preuve flagrante que tous les pays ne seront pas logés à la même enseigne. Plus les IA des pays riches se développeront, plus les pays pauvres seront soumis à une dépendance technologique, transformant leurs ingénieurs en sous-traitant des tâches ingrates du monde des IA. En tant que communistes, devons-nous laisser croître les conditions pour une néo-colonisation.

En tant que communistes, devons-nous laisser croître les conditions pour une néo-colonisation distancielle ? Ne devons nous pas avoir un autre rapport à ces technologies ? L'IA qu'on nous vent est-elle réellement une révolution ou un nouveau paravent des horreurs du Capital ?

Un désastre écologique

Nous survolons cette question, qui mériterait à elle seule un texte, mais l'IA est aussi un gouffre énergétique, qui contribue encore une fois à la destruction de l'environnement, en créant des data center centré uniquement vers l'IA. Qui utilisent des milliers de litres d'eau, rare dans certains pays les accueillant juste pour les refroidir. Sans compter tout ce qu'il faut en matières, exploitées dans des mines principalement en Afrique dans des conditions scandaleuse.

Des dérives déjà bien installés

Si les nouvelles IA sont utilisés positivement par nombre d'utilisateurs, il ne faut pas nier les catastrophes qu'elles engendrent. Les industries artistiques sont mises en danger depuis leurs arrivées. La musique, les films, les images, des livres sont de plus en plus générés par IA. Des studios, des artistes, des auteurs doivent abandonner leurs métiers. Se produit depuis quelques années un chômage des artistes, remplacés par des robots moins cher qu'eux. L'art, que l'on peut et que l'on doit critiquer, qui était une chose purement humaine, devient désormais de plus en plus une question de mathématiques et de probabilité. Et aucun art n'est à l'abri.

Aujourd'hui, plus de 30 % des musiques sont en réalité générés par des IA, qui ont pillé et volé le travail de vrais artistes sans les rémunérer. De plus en plus de pubs, ce sont plus que des montages grossiers de vidéos générés par IA. Au point qu'aujourd'hui, on félicite Intermarché, enseigne criminel comme les autres, pour avoir fait une publicité sans IA.

Voulons-nous vraiment d'un monde où l'art n'est qu'un algorithme ? Où l'évolution de celle-ci ne sera que mathématique ? Dans laquelle les artistes ne seront plus que les petites mains au service de robots des riches ?

Rappelons aussi que comme ces IA génèrent textes, images et vidéos, nous voyons depuis des années, l'explosion du faux. Ce n'est plus une course au buzz et au plus gros mensonge. L'IA est utilisé à toutes les sauces pour renforcer ou décrédibiliser des discours. Il n'est désormais plus question de savoir si une image ou vidéo est vraie, mais de si elle va dans le sens du discours que défend l'utilisateur. Les différents conflits de ces dernières années ont vu ses flots de mensonges de propagande de guerre renforcés par ces IA. Mais c'est aussi le cas dans les conflits internes, où il est facile pour n'importe qui, sans être un spécialiste, pour tronquer et faire dire n'importe quoi à n'importe quel politicien. Comment convaincre quelqu'un quand il peut légitimement soupçonner que les preuves sont inventées par IA ?

C'est aussi le cas pour le monde académique, déjà bien attaqué par le néolibéralisme, qui est de plus en plus traité comme inutile, puisque l'on fait croire que les robots sont aussi, voire plus intelligents qu'eux.

Ne risquons-nous pas avec les IA actuelles, de finir dans un monde faisant du surplace, n'évoluant plus ni technologiquement, ni intellectuellement ?

Il existe bien d'autres problématiques liées aux IA, comme l'utilisation massive dans les VSS et le harcèlement, mais cela fait partie d'un débat plus vaste. Néanmoins, il ne faut pas oublier que ces IA renforcent ces problèmes.

Les IA au service d'un nouveau fascisme

Car ces IA ne sont en réalité pas innocemment programmés à remplacer et diffuser des infos. Derrière ces robots, se cachent des sociétés dont la plupart sont des partisans d'un technofascisme assumé. Si Musk, avec son IA Grok, ne cache qu'à peine ses volontés, c'est en réalité l'ensemble de la Silicon Valley qui a traversé le Rubicon pour promouvoir un monde sous le contrôle d'un fascisme étasunien. Trump n'est pas un fou. C'est le représentant d'une nouvelle clique bourgeoise qui a le pouvoir de soumettre le monde à leur volonté. La non-neutralité de leur IA, leurs contrôles toujours plus grand des arts et des médias fait partie d'un projet plus grand et plus lointain de contrôle des populations par le mensonge et la propagande à leur service.

Les applications concrètes sont déjà là. Les IA surveillent et conseillent déjà dans de nombreux secteurs. Dans le monde de la santé, elles servent déjà à ajuster dans de nombreuses assurances, faisant payer toujours plus cher les plus précaires. De même pour les prêts. Des pays comme les USA connaissent ainsi une explosion des prix pour les plus pauvres, plus propices aux maladies.

Côté surveillance, ces IA permettent de faire de la surveillance de masse, par le biais d'Internet ou de caméra (pas forcément de sécurité). La fameuse surveillance biométrique raffole de ce genre de technologie.

Et nous voyons aussi ces technologies, développées par de soi-disant compagnies pacifistes comme OpenAI au début du mois de mars 2026, se mettre au service de l'armée. L'objectif dans les prochaines années étant de créer des armes autonomes pouvant réfléchir selon les situations. C'est-à-dire les technologies d'IA déjà développé sur le terrain par les Russes. Rappelons ainsi que ceux-ci ont créé des chars autonomes sans pilotes, pouvant se déplacer et tirer sans qu'un humain n'intervienne.

Devons-nous pour autant nous tourner vers les IA des autres pays ? N'ont-elles pas en réalité un projet similaire mais en faveur de leur nation/intérêt ?

Et jusqu'à quel point allons nous laisser confier à des machines incapables de réfléchir, l'accès à des armes de plus en plus puissantes ? Que se passerai-ils si elles avaient accès à des armes de destructions massives ?

Le technofascisme n'est plus un fantasme de riches bourgeois, il est désormais là et il nous faut comprendre les technologies qu'il utilise pour le combattre.

Il est temps pour le Parti Communiste de prendre en compte ces nouvelles technologies et d'en faire une critique politique et de savoir comment se positionner dessus. De ne plus laisser ces technologies aux mains des partisans d'un capitalisme « cybernétique » et de s'emparer des questions de dépendances technologiques par la même occasion.